La Côte

La Côte
022 994 41 41

September 01, 2023
National daily
Seite 1, 3 / 121'420 mm²
CHF 6'266 Werbewert
8'388 Auflage

CÉDRIC SANDOZ

SAINT-GEORGE

DE L'ENERGIE QUI VIENT DE LA FERME

Avec son installation de biogaz, la famille Germain tourne à plein régime depuis un an environ. Elle alimente ainsi 220 ménages en électricité et 100 foyers en chaleur. A visiter dans une semaine. P 3

Clip #1268175655 lizenziert für
Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE), Aarau

Kundenservice: 044 500 4460
service@bluereport.net

blueReport

La Côte

La Côte
022 994 41 41

September 01, 2023
National daily
Seite 1, 3 / 121'420 mm²
CHF 6'266 Werbewert
8'388 Auflage

Ils transforment du fumier en électricité

SAINT-GEORGE L'installation de biogaz agricole de la famille Germain fonctionne à plein régime depuis un an environ. Inaugurée officiellement ce vendredi, l'usine ouvre ses portes au public les 9 et 10 septembre.

PAR **JOCELYNE.LAURENT**@LACOTE.CH

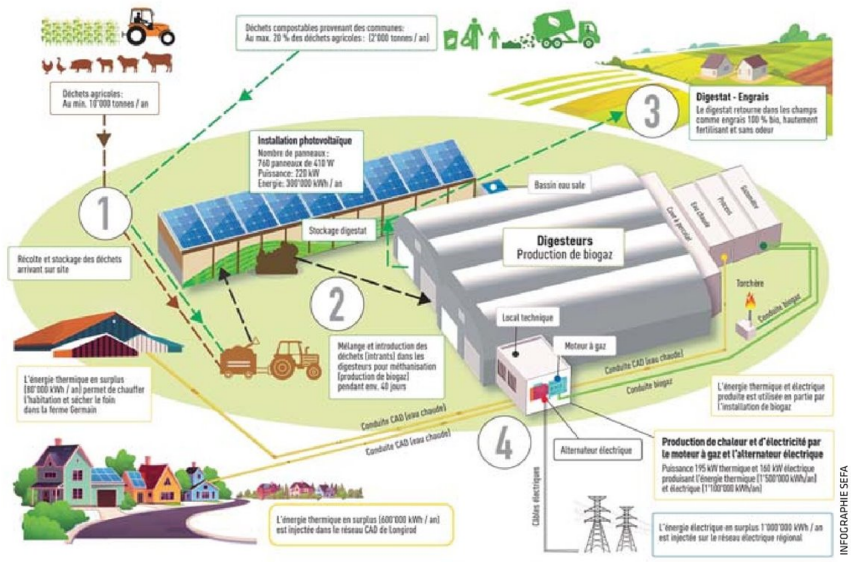
«Le 3 juin 2022, on produisait nos premiers kilowattheures. Aujourd'hui, notre installation de biogaz agricole tourne à plein pot et fonctionne mieux qu'espéré. On produit davantage d'électricité et de chaleur que prévu», se réjouit Philippe Germain. A l'origine de cette énergie verte 100% renouvelable, du fumier bovin recueilli auprès d'une dizaine de domaines agricoles – dont celui de la famille Germain – ainsi que du compost et des déchets verts provenant d'une vingtaine de communes de la région.

La capacité de l'installation de biogaz est d'environ 12'000 tonnes de déchets par an. Cette matière, une fois transformée dans un digesteur en milieu fermé, privée d'air, produit du biogaz qui, à son tour, est converti en énergie électrique et thermique. Celle-ci – une fois les besoins de l'installation elle-même déduits – est réinjectée dans le réseau de Romande Energie et dans le réseau de chauffage à distance de la commune de Longirod.

> **Nous sommes très satisfaits et très fiers d'avoir pu concrétiser ce projet qui a démarré il y a plus de dix ans.**
>
> PHILIPPE ET CÉDRIC GERMAIN
> PRÉSIDENT ET ADMINISTRATEUR DE GERMAIN BIOGAZ SA

De quoi alimenter 220 ménages en électricité et 100 foyers longerois en chaleur, à Longirod. Et ce n'est pas tout: l'installation de biogaz produit un digestat, soit un engrais 100% bio, à haut pouvoir fertilisant. Les agriculteurs qui fournissent le fumier le retrouveront ainsi sous une forme enrichie qu'ils pourront épandre dans leurs champs pour régénérer leurs terres.

«Nous sommes très satisfaits et très fiers d'avoir pu concrétiser ce projet qui a démarré il y a plus de dix ans», confient à l'unisson Philippe Germain et son fils Cédric. Ce dernier gère le fonctionnement de l'installation elle-même. «Faire du biogaz, c'est un véritable métier, explique le jeune agriculteur. Ce qui nous a motivés, c'est de pouvoir valoriser tous ces déchets agricoles et verts et, en plus, améliorer les engrais de ferme.»



INFOGRAPHIE SEFA

Philippe Germain et son fils Cédric se sont impliqués à fond dans ce projet de biogaz agricole. CÉDRIC SANDOZ

L'installation de biogaz fonctionne à plein régime. Elle est en service depuis un an. CÉDRIC SANDOZ

«On l'a fait pour notre région, notre avenir à tous et celui de nos enfants. En tant qu'agriculteurs, on a une fibre verte et on fait tout ce qu'on peut pour préserver la nature», renchérit son papa.

Une décennie pour concrétiser le projet

Mais, pour en arriver là, il a fallu beaucoup d'engagement et de persévérance afin de relever les nombreux défis administratifs et financiers. Philippe Germain ne cache pas que, rétrospectivement, il ne sait pas s'il se serait lancé dans l'aventure, sachant tous les hauts et les bas qu'elle a engendrés. Tout est parti, en 2012, d'un article qui a semé une petite graine verte dans l'esprit d'entrepreneur de l'agriculteur.

Le député PLR au Grand Conseil lit alors dans une revue agricole que le canton lance un appel à projet dans le cadre du programme «100 millions pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique».

Soutien de deux entreprises locales

«Quand je l'ai lu, je me suis dit: pourquoi ne pas faire du biogaz agricole chez nous? Produire de l'énergie avec nos déchets, cela me parlait», se souvient-il. Son projet est retenu. Suivent de nombreuses études financées, en partie seulement, par le canton. Et moult complications.

Car en parallèle, il faut inscrire le projet auprès de la Confédération afin de recevoir la rétribution à prix coûtant (RPC) pour l'électricité qui sera vendue et réinjectée dans le réseau. L'enjeu est d'en assurer la rentabilité.

«Sans la RPC, réaliser un tel projet ne serait pas possible, explique Philippe Germain. Mais, la plus grosse difficulté qu'on a rencontrée, c'est de trouver des partenaires financiers. J'ai galéré et essuyé pas mal de refus.»

Aucune opposition

La famille Germain a finalement pu compter, en 2019, sur la Société Electrique des Forces de l'Aubonne (SEFA) et la Caisse d'Epargne d'Aubonne (CEA). Les deux entreprises soutiennent le projet aussi bien sur le plan technique, administratif que financier, via des prêts. «Sans eux, ce biogaz n'existerait pas», souligne Philippe Germain.

La famille – qui a dû constituer une société pour concrétiser son projet – a également investi ses propres derniers. Le fonds d'investissement agricole, ainsi que quelques privés, figurent parmi les bailleurs de fonds. Coût total de l'investissement: 4,6 millions de francs. Mais le chemin vers une agriculture durable n'a pas toujours été semé d'embûches. En 2016, le dossier est soumis à enquête publique. Le projet ne suscite aucune remarque. Les premiers coups de pioche sont donnés le 18 novembre 2020. «Réaliser une installation de biogaz sans opposition, c'est pas mal!», se réjouit Philippe Germain. Avec raison.

Dans le canton, deux projets similaires ont vu le jour en 2020, un à Grandevent, l'autre à Boussens. Celui de Chessel a été définitivement enterré à cause d'oppositions et d'une procédure qui s'est conclue au Tribunal fédéral.

Inauguration officielle de l'installation de biogaz à Saint-George, ferme de la famille Germain, route de Longirod 43. 1er septembre, dès 18h. Puis portes ouvertes les 9 et 10 septembre, dès 10h. Visite, restauration et animations.

EN CHIFFRES

- **10 000** tonnes par an de déchets agricoles valorisés, sous forme de fumier bovin pour l'essentiel
- **2000** tonnes par an de déchets compostables valorisés
- **1,5 million** de kWh par an de production thermique brute
- **600 000** kWh par an d'énergie thermique injectée dans le réseau de chauffage à distance de Romande Energie à Longirod
- **1,1 million** de kWh par an de production électrique brute
- **1 million** de kWh par an, soit l'énergie électrique injectée dans le réseau électrique régional de Romande Energie
- **220** ménages alimentés en électricité
- **100** foyers alimentés en chaleur à Longirod grâce au réseau de chauffage à distance
- **9000** tonnes par an de digestat, soit de l'engrais 100% bio, à haut pouvoir fertilisant.
- **760** panneaux solaires photovoltaïques installés sur le toit de la halle de stockage, pour une puissance totale: 220 kW
- **4,6 millions** d'investissement total

Clip #1268175655 lizenziert für
Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE), Aarau
Kundenservice: 044 500 4460
service@bluereport.net
blueReport